



## Conseil de Congrégation élargi 2025

« Pèlerins d'espérance, renouvelons-nous dans la joie d'être Eudistes »

### 1. A l'écoute de l'Esprit : mémoire, gratitude et discernement

En tant que Congrégation de Jésus et Marie, nous nous trouvons dans un « moment kairologique », plein de sens et de promesses. Trois ans après la mise en œuvre de notre vision missionnaire 2022-2027, à la lumière de la 67e Assemblée générale, nous avons la grâce de faire une pause, de regarder profondément le chemin parcouru et d'écouter ensemble ce que l'Esprit Saint continue à suggérer à nos communautés, à nos œuvres et à nos cœurs.

Il ne s'agit pas simplement d'un exercice technique ou d'un bilan de gestion. Il s'agit, au cœur de la foi, d'un acte ecclésial de discernement communautaire : une mémoire reconnaissante et une lecture priante de la réalité, pour découvrir avec les yeux de la foi les signes de la vie, les défis persistants et les nouveaux appels du Seigneur. Comme nous le rappelle le Concile Vatican II : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes de notre temps [...] sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ » (*Gaudium et Spes*, 1).

Nous vivons ce moment en pleine harmonie avec l'Année jubilaire de l'Espérance, que l'Église universelle a consacrée comme un temps de conversion et de grâce, et que nous célébrons également comme un jubilé de Congrégation, réaffirmant que « l'Église, désormais pèlerine sur la terre, est nécessaire au salut » (*Lumen Gentium*, 8) et que notre vocation n'a pas cessé d'être pertinente dans le monde que Dieu continue d'aimer.

Grâce au questionnaire envoyé par le Conseil général et au travail du comité préparatoire, nous avons pu recueillir les voix de nos Provinces et Vicariats, en reconnaissant la richesse et la diversité de nos contextes. Cet exercice confirme ce que nos Constitutions nous enseignent déjà : que « les membres de la Congrégation vivent en communauté, dans la charité fraternelle et dans l'obéissance à leurs supérieurs, selon les règles et les constitutions approuvées » (Constitutions CJM, Partie I, chapitre 2), discernant ensemble comme un corps apostolique au service de la mission. Nous nous ouvrons donc à une révision qui ne cherche pas simplement à confirmer ce qui a déjà été fait, mais à nous laisser renouveler par l'Esprit de Dieu. Nous voulons écouter non seulement ce que nous avons accompli, mais aussi ce que nous sommes encore appelés à purifier, à transformer et à assumer plus profondément. Comme l'exhortait saint Jean Eudes : « Former Jésus-Christ en nous-mêmes et dans les autres » est une tâche permanente qui ne connaît pas de répit (cf. Constitutions CJM, Partie I, chapitre 1).

Ce discernement partagé est un acte d'espérance active. Comme l'a affirmé le Pape François : « L'espérance nous parle d'une réalité qui s'enracine dans les profondeurs de

l'être humain [...] une semence de vie nouvelle qui germe et se développe jusqu'à tout transformer » (*Fratelli Tutti*, 55). Nous n'évaluons pas pour simplement administrer, mais pour raviver le feu de la mission, pour permettre à l'espérance d'animer nos décisions, nos structures et notre gouvernance et bien plus encore dans nos communautés locales.

Nous sommes également guidés par la lumière d'*Evangelii Gaudium*, lorsque le Pape nous a exhortés à être une Église en sortie, qui « préfère une Église meurtrie, blessée et tachée en sortant dans les rues, plutôt qu'une Église malade parce qu'elle est enfermée » (EG, 49). Notre Congrégation, inspirée depuis ses origines par la spiritualité du Cœur de Jésus et de Marie, est appelée à vivre avec une audace évangélique son service dans les périphéries existentielles.

Pour cela, nous rendons grâce. Merci pour ce qui a été semé avec générosité, pour les chemins parcourus avec fidélité, pour les décisions qui ont renforcé la communion, et pour la passion missionnaire qui est toujours vivante dans tant d'œuvres, de communautés et de frères et sœurs. Comme le dit *Perfectae Caritatis*, « le renouveau de la vie religieuse comporte à la fois un retour constant aux sources [...] et l'adaptation des instituts aux conditions changeantes des temps » (PC, 2). Le discernement est notre manière de demeurer dans la vérité de l'Esprit, et la gratitude est le climat intérieur qui nous permet de voir clair et de décider avec amour. Avec Marie, première associée à la mission de son Fils, et avec saint Jean Eudes, père, maître et prophète de l'espérance, nous continuons à marcher les yeux fixés sur Jésus, disponibles à son appel, attentifs à sa Parole et ouverts au souffle de son Esprit.

Que chaque décision qui découle de ce discernement soit un signe de fidélité créative, d'espérance incarnée et de communion prophétique. Et puissions-nous, en tant que Congrégation, offrir au monde un témoignage renouvelé qu'une autre vie consacrée, une autre mission et une autre humanité sont possibles lorsque nous nous laissons guider par le Cœur de Jésus et de Marie.

## II. Aires de discernement.

Des réflexions que nous avons reçues, il nous semble que se dégagent 5 axes de discernement à aborder par le Conseil général élargi.

---

### 1. *Internationalité et 'interculturalité.*

---

Nous nous reconnaissons comme un corps missionnaire international. Il y a déjà un échange croissant de frères dans nos œuvres. C'est la mission qui nous pousse et nous appelle à la poursuivre dans des communautés de plus en plus internationales. Le phénomène de la migration nous interpelle également dans notre capacité, en tant qu'Eudistes, à créer des liens entre frères issus de cultures différentes. Même dans certains lieux, la présence de frères venus d'ailleurs permet la continuité de services significatifs pour notre Congrégation. Vivre l'internationalité présuppose l'ouverture du cœur, le dépassement des préjugés, l'ouverture à la nouveauté de chaque frère,

l'acceptation avec un sens critique des apports et la reconnaissance des limites de chaque culture, le contraste avec les différences de sensibilité ecclésiale et congréganiste. Notre Congrégation vit déjà une expérience de l'interculturalité. Nous devons la traduire en une manière d'être et un style apostolique eudiste. Dès sa formation initiale, l'Eudiste sait qu'il ou elle fait partie d'une Congrégation internationale. L'apprentissage des langues, les temps de formation commune ou la formation pastorale ou théologique dans des provinces ou des vicariats autres que ceux des membres aident. L'envoi à un service en dehors de ma province ou de mon vicariat est toujours un envoi pour être ensemble en mission auprès de frères et d'associés. Quels pas devons-nous faire pour grandir dans cette appartenance à un corps missionnaire international ? L'expérience de l'internationalité et de l'interprovincialité : à quelles nouvelles marges ou périphéries nous appelle-t-elle ? Quelles dynamiques devons-nous renforcer dans la formation initiale pour cela ? Quels processus et quelles pratiques aident à accueillir et à intégrer à la fois les confrères qui viennent d'autres lieux et les confrères et les communautés qu'ils accueillent ?

---

## 2. Marcher ensemble avec des associé(e)s.

---

Notre communauté eudiste compte un nombre important d'associés. Nous partageons avec eux le charisme que nous avons reçu de notre fondateur. En de nombreux endroits, nous accomplissons notre mission ensemble. Nous sommes interpellés par la soif qui existe chez de nombreux associé(e)s d'approfondir la spiritualité eudiste et de l'incarner dans la vie de tous les jours. Les réunions internationales des associés nous montrent la richesse du charisme et sa fécondité. Cela nous encourage dans notre propre vie du charisme. Parmi les associés, il y a le souci de renouveler leurs membres, de transmettre le trésor du charisme aux plus jeunes et de les inviter à collaborer aux différents apostolats. Cependant, il y a aussi chez certains d'entre nous, Eudistes, une résistance et une méfiance à l'égard des associés. Dans la perspective de la réciprocité des dons, en tant qu'expression d'une Église synodale, quels dons recevons-nous des laïcs et quels dons offrons-nous en tant qu'Eudistes ? Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à vitaliser les dons et les ministères qui existent entre nous ? Quelles sont les résistances qui existent entre nous Eudistes et qui ne nous disposent pas à entrer dans cette réciprocité des dons ? Comment pouvons-nous surmonter ces résistances ? Quels processus, itinéraires ou étapes de formation pouvons-nous développer pour grandir dans la vie commune de la spiritualité et de la mission ?

---

## 3. L'identité missionnaire eudiste.

---

Les cœurs de Jésus et de Marie nous poussent à être des missionnaires de la miséricorde. La dernière Assemblée générale a insisté pour que nous vivions la mission eudiste avec les frères des différentes provinces et avec les associés et les laïcs. Le centenaire de la canonisation de notre Fondateur nous rappelle que le charisme que nous avons reçu est au service de l'Église et du monde. Nous constatons que la vie du charisme s'enrichit au fur et à mesure qu'il est assumé par des confrères vivant dans des cultures et des églises différentes. Cependant, nous constatons que la vie du charisme, son appropriation,

n'inspire pas toujours notre vie et notre mission en tant qu'Eudistes. Des frères et des laïcs bien formés à notre spiritualité sont utiles pour cela. Nous avons aussi besoin des sources documentaires du fondateur et de son développement, accessibles dans les différentes langues de la Congrégation. Le défi de communiquer le charisme et son appel missionnaire aux jeunes dont le paysage est marqué par le monde numérique, nous oblige à repenser notre pastorale des jeunes et nos programmes de formation initiale. De même, l'accompagnement des frères qui, au fil des années, se démotivent ou des prêtres diocésains qui connaissent des difficultés, nous pousse à dire autrement la force rénovatrice et curative du charisme. Quelles options formatives devrions-nous prendre en tant que Congrégation pour renouveler nos façons de communiquer le charisme ? Quelles initiatives pouvons-nous encourager dans les différents moments de la vie d'un Eudiste pour entrer en contact avec les sources de notre spiritualité ? Comment nos œuvres pastorales - séminaires, paroisses, centres - peuvent-elles rayonner l'expérience du charisme eudiste ?

---

#### 4. Le partage des biens.

---

Notre congrégation compte sur des frères bien formés, avec des compétences et des ressources financières diverses. Notre appartenance à la Congrégation nous rend responsables de sa mission, surtout dans les zones marginales, qui ont souvent moins de ressources pour la soutenir. Nous voulons aussi offrir une formation de qualité à nos jeunes confrères pour les préparer à une mission qui devient de plus en plus internationale. Pour que cela soit possible, dans beaucoup d'endroits où il y a des vocations, ils doivent compter sur la solidarité de la Congrégation pour soutenir la formation initiale et continue. Promouvoir une présence dans les marges et les nouvelles périphéries signifie aussi mettre en commun les ressources de la Congrégation dans son ensemble ou générer des ressources par d'autres moyens. Quels processus et étapes concrètes devons-nous entreprendre pour rendre possible la solidarité et le partage des biens ? Quelles instances, critères et procédures peuvent faciliter le partage de nos biens pour servir les besoins de la formation et de la mission ? Quelles procédures et initiatives peuvent optimiser l'administration de nos biens dans la Congrégation ?

---

#### 5. Gouvernance et synodalité.

---

L'animation du discernement et le suivi des orientations et des décisions émanant des instances d'autorité telles que l'Assemblée générale, ce Conseil général ou les Chapitres provinciaux, sont de la responsabilité du Gouvernement général et des gouvernements locaux respectivement. Il est essentiel qu'il y ait une communication fluide et permanente entre le niveau général et le niveau local. Il est également important de respecter les sphères décisionnelles de chacun d'entre eux (principe de subsidiarité). Dans un contexte de plus grand échange de confrères et de collaboration entre les Provinces et Vicariats, l'accompagnement de ces processus par le Gouvernement général devient également plus important. Il a une vision de la Congrégation dans son ensemble. Sa vision peut enrichir les processus de discernement apostolique qui se déroulent au niveau provincial ou local,

surtout si le Gouvernement général y est associé dès le début. Il s'agit de favoriser un leadership d'écoute, de dialogue, de présence, de communication à tous les niveaux de décision de la Congrégation. Comme nous le rappelle le processus synodal, un tel leadership implique des conversions dans nos manières d'exercer l'autorité, dans nos relations, dans nos processus et dans nos liens. Quelles conversions devons-nous vivre en tant que congrégation pour vivre en tant qu'Eudistes « ensemble en mission » ? Pour ceux qui sont au service de l'autorité aujourd'hui, quelles démarches, processus et initiatives devons-nous encourager pour nous former à un style synodal de gouvernance ?

### III. Attentes et pas à faire

La posture première du croyant est l'éveil (1 P. 5 :8; Lc 12, 35-43). C'est dans cette perspective que le Conseil Élargi se veut être un déclic ou un coup de semonce (*un wake up call*) pour toute la Congrégation de Jésus et Marie. Nous voulons saisir l'occasion historique de ce premier conseil général élargi aux conseils provinciaux comme un événement de synodalité qui nous ouvre à l'écoute du Saint-Esprit.

Dans une attitude de foi, d'obéissance et de disponibilité, nous avons pris connaissance des 5 points de discernement qui ont émergé de nos réflexions par suite de la consultation qui nous avait été adressée. Si nous ne savons pas encore exactement ce que le Saint-Esprit va nous dire sur ces cinq points de discernement, nous savons au moins ce que nous n'aimerions pas. Nous ne voudrions pas nous engager dans la production de grands discours et de grandes déclarations savantes qui resteront lettre morte et sans lendemain.

Nous attendons des discussions de ce Conseil Élargi, qu'il conçoive et élabore des orientations claires, pratiques, mesurables et évaluables qui pourront nous faire avancer ensemble dans la mission, sachant que la raison d'être de la Congrégation est de collaborer à l'œuvre de l'évangélisation et de la formation de bons ouvriers de l'Évangile » (cf. Cst 10).

Si nous partageons cet objectif qui nous a tous rassemblés au sein de la CJM par l'appel que nous avons reçu du Seigneur, nous voulons nous demander à l'instar de la Vierge Marie : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » En claire, comment concrètement allons-nous continuer à mener à bien notre mission dans les conditions actuelles de la révolution numérique et technologique qu'expérimente l'humanité ? Nous sommes une congrégation en marche vers notre prochaine Assemblée Générale en 2027. À mi-parcours vers cet horizon, nous voulons faire des pas concrets pour renforcer notre identité et notre culture eudiste et nous aider mutuellement dans le service de l'autorité, proche et à l'écoute de la voix du Seigneur. De cette façon, nous pourrions grandir comme un corps missionnaire prêt à avancer tous ensemble au large, avec toutes les composantes de la CJM en apprenant modestement à accueillir chaque jour, nos différences. Ce sont là quelques attentes et notre espérance vis à vis de ce Conseil Élargi. Nous savons que l'espérance ne trompe pas pour qui sait compter sur le Seigneur.

Assidus dans la prière et comme des pèlerins de l'espérance, redécouvrons la joie d'être eudistes!

Commission préparatoire